

II. — Action de grâces.

Ce beau nom de Jésus coûtera cher au Sauveur : il en paye les prémices par l'effusion de son sang au jour de la Circoncision, et dès lors il n'est plus qu'une existence sans cesse immolée à son Père pour le salut des hommes. Pour justifier son nom, pour être notre Jésus, il souffre tout : les angoisses de la pauvreté, l'obscurité et les labeurs de la vie d'artisan, l'ingratitude des juifs, la haine des pharisiens, l'agonie, la trahison, la couronne d'épines, la croix enfin, l'horrible croix ! et, dès lors, l'œuvre est accomplie. l'homme est racheté...

Mais pour qui est-il Sauveur ?

Jésus est venu d'abord pour le salut de tous les hommes. Qui ne comprend en effet que son Sang ne pouvait avoir moins de vertu pour guérir le genre humain, que le péché d'un homme n'avait eu de malignité pour l'infecter ?

Oui, la Rédemption a été vraiment universelle, et chacun de nous est parfaitement en droit de répéter cette parole de l'Apôtre : " Jésus-Christ m'a aimé, et il s'est livré pour moi." (Gal., II, 20.)

Et cette Rédemption, qui s'étend à tous les hommes, s'étend aussi à tous les péchés, nous dit saint Jean dans sa Ire épître : " Le Sang de Jésus-Christ, Fils de Dieu, nous purifie de tout péché."

Saint Jean dit plus encore par l'assurance qu'il nous donne que nous avons au ciel auprès du Père " un avocat puissant, le juste Jésus qui est propitiation pour les péchés du monde entier ". (S. Jean, II 2.)

Mais Notre-Seigneur n'a pas fini sur la terre sa mission de Sauveur : il continue ce sublime office au Très Saint Sacrement, qui est, dit saint Denis, " le mystère par lequel il fait l'achèvement et la consommation du salut."

Oui, c'est dans l'Eucharistie et par elle que Jésus nous crée de nouveau et nous sauve, qu'il sanctifie et qu'il répare. Le Saint Sacrement, c'est la sphère mystérieuse et divine où il agit avec plus de puissance sur les âmes ; on le dirait inactif à le voir ainsi caché et anéanti ; et pourtant plus il se donne aux sens, plus il agit, et plus ses actions à la fois divines et humaines réjouissent les cieux, purifient la terre et forment les saints.

Oui, c'est là ce que prétend Jésus, en s'immolant perpétuellement pour nous à l'autel.

Soyons heureux de reconnaître avec l'apôtre saint Pierre " qu'il n'y a de salut que dans le Nom de Jésus, et qu'il n'est pas d'autre nom sous le ciel donné aux hommes par lequel nous puissions être sauvés." (Act. Ap. IV, 12.)

Sachons reconnaître un si grand bienfait en restant désormais sous le domaine de Celui qui nous a conquis par son